

sommaire

page

3

La violence symbolique



page



La voix des absents

5

page

7

(auto) interview



page



Calendrier 2021/2022

16

page

19

Contact



page



Productions

20

pierre bourdieu

**raisons pratiques.
sur la théorie de
l'action.**

p. 25

(Il faudrait préciser cette analyse de la logique - celle de la violence symbolique - qui veut que les arts de vivre dominés soient presque toujours perçus, par leurs porteurs eux-mêmes, du point de vue destructeur et réducteur de l'esthétique dominante).

**la voix des
absents -
manifeste
théâtral**

[Il faut donc que ceci soit un manifeste]
[car alors ce sera une conquête historique sur moi-même]
[et sur des siècles de violence culturelle et symbolique]

Par ce manifeste
je proclame que mon (auto) exclusion est terminée
J'envahis la scène et le monde
parce que je ne peux pas (me) vivre naturellement
à ce monde
parce que je me sens intruse
alors J'ENVAHIS
«guerrière involontaire»

*ça veut dire que je lutte et que je mène les batailles
même si je suis profondément pacifiste*

**Le « JE » que j'utilise n'est pas moi
on est au moins cinq.**

(auto) interview

avec

charlotte le bras

Le principe d'auto-interview vient d'une session de travail sur la pièce **ENFANCE(S)**.

Karim s'était auto-interviewé pour dire des choses sur lesquelles personne ne lui demandait son avis – alors qu'il en avait un.

Un acte théâtral subversif et drôle.

De là m'est venue l'idée d'auto-interview pour ce livret.

Le principe est le suivant :
me poser à moi-même des questions
qui vont me permettre de formuler des réponses
auxquelles je ne m'attendais pas
dans une forme d'honnêteté que je ne peux avoir
qu'avec moi-même

Comme une occasion inédite de dire des choses que
depuis longtemps.

C'est quoi , la Voix des Absents ?

La Voix des Absents, c'est plusieurs choses.

[Un cycle de travail]

C'est le nom que j'ai donné au cycle de travail qui réunit mes trois premières pièces¹ en tant que metteuse en scène.

J'ai trouvé ce titre en improvisant sur scène.

C'est important de le dire, parce que j'ai toujours cru que je devais commencer par le titre. Et puis, dans la pratique réelle de mon métier, j'ai découvert que les mots arrivent souvent après.

Dire que *La Voix des Absents* est un cycle de travail, ça donne la dimension d'une démarche qui serait plus grande qu'une seule pièce.

(je n'utilise plus le mot spectacle pour parler de ce que je fais, mais avant, je disais : je ne veux pas faire un spectacle de plus, ça ne m'intéresse pas – je pense que le cycle de travail ça répond à cette nécessité de dépasser cette logique de production et de création « jetable » – pour faire œuvre)

1 *Pays de malheur !* adaptation théâtrale du livre de Younes Amrani et Stéphane Beaud.

Une Femme - Variation Théâtrale avec le livre d'Annie Ernaux

ENFANCE(S) - autoportrait théâtral avec les écritures scéniques Karim. A, Arthur D., Agathe F., Caroline L. et Charlotte L.B. (création 2022)

Le cycle de travail, ça donne aussi la dimension d'une recherche avec des « questions » communes et des « réponses théâtrales » différentes.

[Un objet artistique – un triptyque]

Pour *La Voix des Absents*, j'ai cette sensation :

On peut voir chaque pièce isolément, elle a son existence propre. Et on peut aussi les voir ensemble - dans un même espace-temps - et ce sera encore une autre pièce, le triptyque.

Qui peut-être « éclairera » et donnera à voir et à sentir encore autrement le travail qu'on fait.

(entre autres choses, je pense que ça renforcera la dimension d'une démarche en train de se faire – une sensation de « non fini » que notre travail peut donner. Pas dans le sens d'un « work in progress » - non, les pièces sont très écrites et très précises – mais plutôt dans le sens d'une « non résolution ». Les pièces, même finies, ne sont pas résolues. Pour certains, c'est un problème, pour moi, c'est précisément dans cette non – résolution qu'il y a de la vie – et donc du théâtre potentiellement)

(pour moi, il est aussi très important que les pièces ne résolvent rien pour le public. Nous ne sommes pas des portes-paroles et nous ne « représentons » rien du tout – d'ailleurs, je ne peux plus utiliser le mot « représentation » pour penser et parler de la rencontre avec le public.)

[Une expérience théâtrale à vivre]

Nous allons éprouver le triptyque au mois de mars 2022 à la Maison du Théâtre, lors d'un temps fort dédié au travail de la compagnie.

Depuis 2017, je suis artiste associée à la Maison du Théâtre et ce soutien (moral, amical et financier) m'a permis de faire ce que j'avais à faire – au risque de déplaire parfois et de ne pas être immédiatement comprise.

C'est rare, je crois et il faut le dire et le fêter !

Cela s'est traduit par la proposition d'une expérience théâtrale inédite à vivre.

L'enjeu, la recherche, c'est toujours le théâtre.

Mon amour pour le théâtre et pour ce qu'il peut faire

[Un positionnement dans Le champ théâtral]

La Voix des Absents, c'est une référence au travail et à l'œuvre de Pierre Bourdieu. La lecture de ses livres, à l'âge de 20 ans, alors que je changeais de milieu social en faisant le choix de vie de faire du théâtre a été mon premier *choc esthétique et politique*.

Je me sens redevable et héritière de ça – moi qui ne suis pas une héritière.

Au-delà de l'hommage, c'est donc aussi une « filiation », puisque ce sont ses écrits et sa pensée qui m'ont accompagnée pour concevoir et faire ce cycle de travail.

Et si on en croit les recherches de Pierre Bourdieu, il faut aussi regarder les pièces comme une prise de position dans le champ théâtral.

Positionnements qui sont perceptibles dans les choix théâtraux eux-mêmes.

La Voix des Absents – c'est donc tout ça.

Tu évoques souvent un devoir d'invention et de création ? Tu peux expliciter ?

Dans la note d'intention de ma deuxième pièce – *Une Femme*, « variation théâtrale » avec le livre d'Annie Ernaux, j'ai formulé en quoi la lecture de son œuvre avait été un choc – mon deuxième choc.

Cette tentative de formulation m'a amenée à voir qu'un des apports majeurs de son travail (et de celui de Pierre Bourdieu), c'est d'avoir fait de la honte sociale une forme de connaissance. Et donc, potentiellement, une force créatrice.

Dans les cas de Pierre Bourdieu (pour le champ scientifique) et d'Annie Ernaux (pour le champ littéraire) - il me semble que cette connaissance (la honte sociale), liée à leurs origines sociales leur a servi pour inventer et créer des manières inédites de voir et de faire de la science et de la littérature.

Dit autrement, je pense qu'ils ont révolutionné leurs champ respectifs.

Et que c'est profondément lié à la honte sociale, au besoin de réhabiliter tous ceux qui vivent dans la honte sociale – *commencer par eux-mêmes.*

Moi, j'arrive au moment de l'histoire où cette révolution a eu lieu, je crois.

Parce que ce n'est plus pareil après eux.

Et je *sais* (puisque la honte sociale est un sentiment que je connais bien) que leur travail doit être poursuivi, que la réhabilitation est loin d'être terminée.

Le devoir d'invention et de création, c'est à cet endroit-là.

Poursuivre ce travail, dans le champ d'intervention et de pensée qui est le mien.

C'est aussi lié à la grande générosité de leurs travaux : ils ont beaucoup écrit et explicité leurs démarches – comme un don pour ma génération.

En «contre-don», j'ai le devoir d'inventer et de créer ma manière de voir et de faire du théâtre.

C'est ambitieux, certainement démesuré (!) – mais je n'ai pas le choix.

C'est ma seule manière de vivre positivement ce que je fais !

Dit autrement, j'ai dû inventer et créer les dispositifs pour pouvoir être sur scène et mettre en scène. Sans cette « invention », je n'y serais pas.

Et qui sont les absents, alors ?

Les absents, ce sont ceux qui ne pourraient même pas imaginer être sur scène ou avoir quoi que ce soit d'*intéressant* à dire ou à faire sur une scène de théâtre.

Ce sont des corps et des visages absents de l'espace public.

Ce sont des pensées, des points de vue qu'on n'entend pas.

Ce qui formule le mieux ce que je cherche à exprimer c'est *la double absence*.

C'est le titre d'un livre d'Abdelmalek Sayad qui décrit la réalité des émigrés – immigrés non pas comme une double présence, mais comme une double absence au pays d'origine et au pays d'accueil ou de non-accueil.

Ce titre a créé en moi un « trou » poétique et politique.

(Je dis « trou », parce que c'était la sensation physique d'un espace créé qui venait « trouser » la perception des choses.

Je dis « poétique », parce que j'imagine que c'est ce que la poésie doit faire – trouser la perception des choses.

Simplement, dans mon cas, la poésie ou l'effet de la poésie, c'est la sociologie qui le produit. Et ça, ça me semble être éminemment « politique ».)

Au même moment, j'ai découvert l'œuvre d'Annie Ernaux.

Elle a écrit quelque part qu'elle était une « *émigrée de l'intérieur* » .

En faisant ça, elle mettait en relation l'expérience d'émigration - immigration d'un milieu social à un autre milieu social et l'expérience d'émigration - immigration d'un pays vers un autre.

Cette mise en relation a été comme une sorte d'autorisation à mettre moi aussi en relation des expériences sociales en apparence éloignées mais qui sont au fond très proches.

Dans *la double absence*, j'entendais et je voyais tous ceux dont on pourrait dire qu'ils sont « *absents* » de leurs propres vies. Des « *absents* » de l'espace public et de l'espace privé.

Cette double absence - ça me semble être une tragédie humaine contemporaine. Et il revient donc aussi au théâtre de traiter de ça. Pas pour traiter d'un sujet. Mais pour voir ce que cette tragédie humaine contemporaine peut faire au théâtre.

Le « trouer » , peut-être ?

Charlotte Le Bras
Amiens, juillet 2021

Edison
Uo5ips

2021 / 2022

Enfance(s) | 1h

15 mars 2022 – 14h30 et 19h30 | Maison du Théâtre d'Amiens (temps fort)

16 mars 2022 – 19h30 | Maison du Théâtre d'Amiens (temps fort)

30 mars 2022 – 10h et 20h | Scène Europe, Saint-Quentin

Pays de malheur ! | 1h10

17 mars 2022 – 19h30 | Maison du Théâtre d'Amiens (temps fort)

Une femme | 2h

21 janvier 2022 – 14h et 20h | Centre Social et Culturel d'Etouvie, Amiens

18 mars 2022 – 19h30 | Maison du Théâtre d'Amiens (temps fort)

La voix des absents – 5h avec entractes *Pays de malheur ! | Une Femme | ENFANCE(S)*

Samedi 19 mars 2022 – 14h | Maison du Théâtre d'Amiens

Temps fort compagnie Les papaveracees

du 15 au 19 mars 2022 à la Maison du Théâtre d'Amiens

Le temps fort a été imaginé avec la Maison du Théâtre d'Amiens pour célébrer ce que notre résidence là-bas nous a permis de construire et d'affirmer artistiquement.

15 mars 2022 – **Enfance(s)** – 14h30 et 19h30

16 mars 2022 – **Enfance(s)** – 19h30

17 mars 2022 – **Pays de malheur !** - 19h30

18 mars 2022 – **Une femme** – 19h30

19 mars 2022 – **Intégrale La voix des absents**

Pays de Malheur ! | Une Femme | ENFANCE(S) – 14h

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe de la Maison du Théâtre et Jean-Louis Estany pour leur soutien et leur amitié théâtrale.

contact

Charlotte Le Bras

charlotte.papaveracees@gmail.com
06 85 74 60 10

Administratif

papaveracees productions@gmail.com

www.papaveraceesproductions.fr

production

Pays de malheur ! (Création 2017)

adaptation théâtrale du livre de Younes Amrani et Stéphane Beaud (© Editions La Découverte)

Production déléguée Papavéracées Productions avec le soutien financier de la Région Hauts-de-France, du Conseil Départemental de la Somme, d'Amiens Métropole, de la Spedidam et de l'Adami.

Partenaires : La Buanderie à Corbie, Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens, Centre Social et Culturel d'Etouvie à Amiens, Espace Culturel Saint-André à Abbeville, Le Chaudron à Amiens.

Une femme (création 2019)

variation théâtrale avec le livre d'Annie Ernaux (© Editions Gallimard)

Production déléguée Papavéracées Productions en coproduction avec la Maison du Théâtre d'Amiens et avec le soutien financier de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Conseil Départemental de la Somme et d'Amiens Métropole.

Partenaires : La Maison du Théâtre d'Amiens, le Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens, Le Centre Social et Culturel d'Etouvie à Amiens, Le Safran – scène conventionnée à Amiens, Le Théâtre du Chevalet – scène conventionnée de Noyon, Le Théâtre Massenet à Lille, L'Abbaye de Saint-Riquier, Le Chaudron à Amiens.

Enfance(s) (création 2022)

avec les écritures scéniques de Karim A., Arthur D., Agathe F., caroline L. et Charlotte L.B.

Production déléguée Papavéracées Productions en coproduction avec la Maison du Théâtre d'Amiens et avec le soutien financier de la DRAC Hauts-de-France (aide exceptionnelle), de la Région Hauts-de-France, du Conseil Départemental de la Somme et d'Amiens Métropole.

Partenaires : Maison du Théâtre d'Amiens, Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens, Centre Social et Culturel d'Etouvie, Espace Culturel Saint-André à Abbeville, Centre Social et Culturel Léo Lagrange de Roye, Scène Europe – ville de Saint Quentin.

**compagnie
les paravégasées**